



Passez votre
PETITE ANNONCE
Depuis chez vous



Envoyez vos textes et /ou photos par **Whatsapp** au 077 91 87 07 ou par mail : pa-lbv@sonapresse.com, et recevez un devis pour parution.

Règlements par **Airtel Money** et **Moov Money** en semaine de 8h à 16h, dimanche et les jours fériés de 12h à 15h.

Code commerce : **UNION**

DRAME

Vision d'horreur la semaine dernière au quartier Paris, à Le-bamba, dans la Louétsi-Wano. Un enfant y a découvert son père pendant au bout d'un câble électrique dans la chambre qu'il partage avec ses frères. Peut-être un acte prémédité. Son auteur ayant lancé à la cantonade qu'il allait mourir.

Page 7

RÉACTION

Le ministre de la Communication, Rodrigue Mboumba Bis-sawou, a dénoncé sur son compte Twitter l'interprétation qu'a fait l'opposition de propos tenus par le président Ali Bongo Ondimba le 2 avril dernier, estimant qu'ils ont été sortis de leur contexte pour alimenter une vaine polémique.

Page 3

VIE CHÈRE : QUE FAIRE ?

ALIMENTATION et restauration, parafiscalité et fiscalité, habitat, logement et construction, santé et éducation, transport. Autant de thématiques - déjà passées en revue au niveau provincial - à l'ordre du jour des assises nationales sur la vie chère qui entrent dans le vif du sujet ce mercredi, passée la journée d'hier consacrée à l'enregistrement des participants. Lesquels vont examiner avec minutie la structure des prix. Objectif : améliorer le quotidien des Gabonais.

Page 2



POUR MOI QUOI...

Aujourd'hui s'ouvrent les Assises nationales contre la vie chère. Pour quels résultats ?

Ce sujet-là sur lequel pouvoirs publics, opérateurs économiques et société civile vont plancher est un véritable casse-tête. On aimerait voir quelles solutions ils proposeront aux Gabonais...

Depuis l'indépendance en 1960, la cherté de la vie au Gabon a toujours été au centre de nos préoccupations. Le phénomène s'est accentué ces trois dernières années d'abord avec le Covid-19, puis avec la guerre en Ukraine. Si notre pays est l'une des grandes victimes collatérales en Afrique de ce conflit, c'est à cause de ce qu'on sait : tous les produits manufacturés ainsi que l'essentiel de ce que nous bouffons sont importés. Que peut concrètement exiger un peuple qui ne dispose pas de sa souveraineté alimentaire de celui qui le nourrit ? Rien. S'incliner devant ses caprices. Le Gabon est dans ce cas de figure. L'une des solutions, selon Alain-Claude, lutter contre la parafiscalité et les prélèvements non prévus par la loi de finances créés par des textes réglementaires. C'est vrai, ils ont une grande incidence sur les prix de produit de première nécessité. Mais, les Gabonais doivent, au nom de notre indépendance, comprendre et intégrer dans leur esprit que seule la production de ce que nous mangeons est la vraie et unique solution à la vie chère. Et puis, les prix de nos produits alimentaires sont-ils à la portée de tous ? Le prix du bâton de manioc squelettique par exemple est si excessif que seuls quelques rares nantis en consomment. Obligeant la majorité à se tourner vers le riz, le pain, les "embaumés" accessibles et moins chers...

Alors ? Alors, on va encore dire quoi ?

...MAKAYA

MOOV BOX



PROMO
10 000 F

au lieu de ~~30 000 F~~

JUSQU'AU 30 AVRIL

Moov Africa
Gabon Telecom

Engagé pour vous connecter
#Engagéspour

Débit jusqu'à 500 Mbp/s

FIBRE OPTIQUE

moov-africa.ga